

La différence entre un amateur et un professionnel est peut-être plus difficile à faire en astronomie que dans d'autres disciplines scientifiques. De nos jours, le fait que l'amateur ne tire pas de revenu de ses activités astronomiques semble être pour beaucoup le meilleur moyen de séparer les deux corps. D'après certaines sources, le terme "astronome amateur" semble avoir été utilisé pour la première fois en 1784. Mais les activités que l'on jugerait aujourd'hui d'amateurs sont bien antérieures à cette date.

Dans le passé, la distinction était beaucoup plus floue, voire même longtemps inexistante. L'astronomie est très certainement la plus ancienne des sciences et l'observation des mouvements célestes se fit tout naturellement au degré le plus primitif de la perception consciente de l'homme. Par la suite, les activités astronomiques furent généralement assurées par des personnes en charge d'autres fonctions: astrologie, cartographie, mathématiques, etc.

Plus près de nous, de nombreux pionniers de l'astronomie (Galileo Galilei, William Herschel, Joseph Fraunhofer, Edward Charles Pickering, ...) ont travaillé dans ce qu'alors on considérait comme la banlieue de l'astronomie et lui ont apporté de nouvelles méthodes et techniques après avoir travaillé dans d'autres domaines. David Edge et Michael Mulkey, deux sociologues anglais, proposent d'ailleurs de les appeler des "astronomes marginaux". Que la nuance péjorative introduite par la langue française est bien regrettable dans ce cas!

Depuis la seconde guerre mondiale, l'expansion rapide de l'astronomie en dehors de ses limites traditionnelles a fait en sorte que les observateurs radio, gamma, X, ultraviolet et infrarouge, pour ne mentionner qu'eux, perdirent ce statut de marginaux et participèrent à part entière aux développements de la science d'Uranie.

De nos jours, certains amateurs sont également extrêmement bien équipés. De nombreuses associations existent et des réseaux bien organisés épaulent efficacement les professionnels. Bien malin celui ou celle qui, sur base du seul travail réalisé, parviendrait parfois à établir une différence. L'avènement des micro-ordinateurs ne peut certainement que rajouter une dimension du côté de ceux que l'on appelle les amateurs.

En fait, on ne pourrait que reprocher à ces amateurs de pêcher par excès de modestie et de ne pas oser se joindre à l'effort général. Par contre, toute participation devrait se faire, non pas au petit bonheur la chance, mais de façon concertée avec les professionnels et en fonction des réels besoins.